

SOLENNITE DE NOS SAINTS FONDATEURS SAINTS ROBERT, ALBERIC ET ETIENNE – 26 JANVIER

LECTURES

[Lecture du livre de Ben Sirac \(44,1.10-15\)](#)

Faisons l'éloge de ces personnages glorieux qui sont nos ancêtres. Il y a des gens dont le souvenir s'est perdu ;ils sont morts, et c'est comme s'ils n'avaient jamais existé, c'est comme s'ils n'étaient jamais nés, et de même leurs enfants après eux. Il n'en est pas ainsi des hommes de miséricorde, leurs œuvres de justice n'ont pas été oubliées. Leur bonheur durera autant que leur postérité, leurs descendants forment un bel héritage. Leur postérité a persévétré dans les lois de l'Alliance, leurs enfants y sont restés fidèles grâce à eux. Leur descendance subsistera toujours, jamais leur gloire ne sera effacée. Leurs corps ont été ensevelis dans la paix, et leur nom reste vivant pour toutes les générations. Les peuples raconteront leur sagesse, l'assemblée proclamera leurs louanges.

[Ps 15, 1-2,7-8,5a.11](#)

R/ Ma part d'héritage, c'est toi, mon Dieu !

- Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.

J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. »

- Je bénis le Seigneur qui me conseille : même la nuit mon cœur m'avertit.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable.

- Seigneur, mon partage et ma coupe, tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! A ta droite, éternité de délices !

[Lecture de la lettre aux Hébreux \(11,1-2.8-16\)](#)

La foi est le moyen de posséder déjà ce qu'on espère, et de connaître des réalités qu'on ne voit pas. Et quand l'Écriture rend témoignage aux anciens, c'est à cause de leur foi. Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qui devait lui être donné comme héritage. Et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, il vint séjourner comme étranger dans la Terre promise ; c'est dans un campement qu'il vivait, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse que lui, car il attendait la cité qui aurait de vraies fondations, celle dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte. Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'avoir une descendance parce qu'elle avait pensé que Dieu serait fidèle à sa promesse. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, ont pu naître des hommes aussi nombreux que les étoiles dans le ciel et les grains de sable au bord de la mer, que personne ne peut compter. C'est dans la foi qu'ils sont tous morts sans avoir connu la réalisation des promesses ; mais ils l'avaient vue et saluée de loin, affirmant que, sur la terre, ils étaient des étrangers et des voyageurs. Or, parler ainsi, c'est montrer clairement qu'on est à la recherche d'une patrie. S'ils avaient pensé à celle qu'ils avaient quittée, ils auraient eu la possibilité d'y revenir. En fait, ils aspiraient à une patrie meilleure, celle des cieux. Et Dieu n'a pas refusé d'être invoqué comme leur Dieu, puisqu'il leur a préparé une cité céleste.

Mc 10,24-30

Alleluia. Alleluia.

Tu es béni, Dieu notre Père, Seigneur de l'univers,
toi qui révèles aux petits les mystères du Royaume.

Alleluia.

Jésus disait à ses disciples : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et répond : « Pour les hommes, cela est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. » Pierre se mit à dire à Jésus : « Voilà que nous avons tout quitté pour te suivre. » Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : personne n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre, sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle. »

+

Crypte & Abbatiale d'Oelenberg, dimanche 26 janvier 2014

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Aujourd'hui, les moines cisterciens fêtent ensemble les saints Robert, Albéric et Etienne, comme fondateurs de notre Ordre. Membres du groupe de moines à l'origine de la communauté de Cîteaux, ils en ont été successivement les trois premiers Pères Abbés ; ce n'est que sous l'abbatia d'Etienne, le troisième abbé, que la famille de Cîteaux est devenue un Ordre, par l'essaimage et la fondation de nouvelles communautés, dans le souffle de l'entrée de saint Bernard au monastère.

Une nouvelle famille religieuse, une fondation, qui est en fait le fruit d'un échec : saint Robert, Père Abbé de l'abbaye bénédictine de Molesmes, n'ayant pas réussi à introduire les réformes qu'il souhaitait dans la communauté, l'a quittée avec un groupe de moines fidèles et acquis à son idéal. Il ne s'agissait pas d'inventer et d'imposer autre chose que la vie selon la Règle de saint Benoit – mais l'ardeur de leur désir était si fort que le renouveau nécessaire paraissait trop grand, trop utopique pour leur communauté d'origine. Car il n'est pas simple, pour des religieux qui ont déjà tout quitté, de renouveler ce dessaisissement, de se dépouiller davantage, de se simplifier encore et encore devant Dieu, pour Dieu. Saisis par l'amour de Jésus, les premiers frères de Cîteaux ont accepté de tout quitter, une seconde fois, pour Le suivre dans une aventure nouvelle.

Dans la première lecture de cette liturgie, nous avons entendu le Sage faire l'éloge des personnages glorieux d'autrefois. Il les exalte en marquant leur différence avec le commun des mortels – avec nous, pourrait-on penser. Au lieu de les laisser sur leur piédestal, nous pouvons plutôt considérer ce en quoi ils sont comparables à nous, pour voir dans leur exemple un encouragement à nous engager aussi avec sérieux sur le chemin de la foi. Car ils n'étaient pas faits d'une autre pâte humaine que la nôtre, ils ont vécu dans la foi, comme nous, dans cette foi qui est une lumière pleine d'obscurités. Dans la seconde lecture, l'auteur de la lettre aux Hébreux a mis en avant cette foi, chez Abraham, chez Sarah, et dans toute la lignée des croyants du peuple d'Israël. Par la foi, Abraham a quitté son pays, osant se déraciner, dans une confiance totale en Dieu qui le conduisait ; par la foi, un petit groupe de moines a quitté son monastère pour fonder une communauté autre, ailleurs, sans trop savoir quel en serait la destinée. Par la foi, nous sommes nous aussi invités parfois à vivre des déracinements, à faire des ruptures, pour être plus fidèle à Dieu, pour être fidèles à notre appel, à notre conscience éclairée par la lumière de Dieu. Ce n'est pas un drame, même quand nous essuyons des échecs – c'est une aventure, pleine de promesses, exaltante et exigeante comme celle proposée par Jésus à Ses apôtres.

« Mais alors, qui peut être sauvé ? », demandaient avec inquiétude les disciples à Jésus, en L'entendant parler de la difficulté pour les riches d'entrer dans le Royaume. « Tout est possible à Dieu », atteste Jésus. Ce que Dieu ordonne, Il le donne. Par Sa grâce, ce qui est difficile, impossible à concevoir, devient réalisable. C'est par Sa grâce qu'il nous devient possible d'accueillir même les persécutions avec joie, comme une partie du centuple qu'Il promet à ceux qui L'aiment. Accueillir la croix, parce qu'elle est une promesse de vie.

C'est dans leur union à la Croix de Jésus que les saints ont puisé leurs forces et leurs lumières, qu'ils ont pu défier les obscurités, leurs propres obscurités et limites humaines. Et c'est dans l'Eucharistie qu'ils ont touché, palpé, reconnu ce mystère de la Croix – cette même Eucharistie qui nous rejoint aujourd'hui. Dans cette célébration, en ouvrant grands les yeux de notre foi, demandons donc au Seigneur de nous enracer toujours plus profondément dans Son amour, pour que nous osions nous donner à Lui et à nos frères, en bousculant nos certitudes et nos habitudes s'il le faut, « à cause de Jésus et de l'Evangile. » Encouragés dans le dépouillement et l'humilité par les saints Fondateurs de Cîteaux, ouvrons nos cœurs pour accueillir largement le don de Dieu. Entrons de toute notre foi dans le mystère de l'Eucharistie, et puisions à la source de l'amour la joie parfaite que Dieu donne aux disciples de Jésus, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +